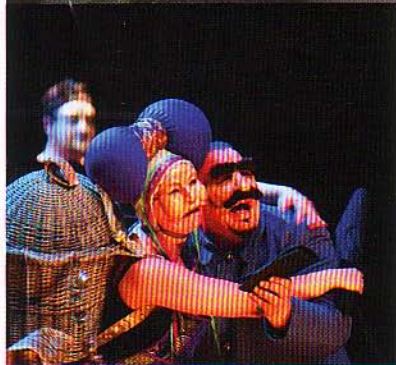


« Le théâtre est nécessaire, fondamental et structurant ! »

Par Sophie Schneider. Photo DR.

Le Soir (Victoria) 7/5/9



Avec ses comédiens prêts à jouer différents rôles et soixante-quatre possibilités de représentations, **Dominique Serron** propose un conte tout aussi initiatique à jouer qu'à regarder.

Le pitch ?

Fille de l'Empereur, Turandot doit être mariée. Craignant la domination des hommes, elle pose une condition : le candidat devra résoudre trois énigmes pour l'épouser. S'il échoue, il aura la tête tranchée ! Un jeune prince déchu y parvient et c'est là que le conte commence. Refusant de s'emparer d'elle comme d'un trophée, il lui offre une occasion d'échapper au mariage en résolvant une énigme : qui est-il ?

La phrase qui tue ?

Seigneur, je ne suis pas comme on le dit, méchante et cruelle, j'abhorre la contrainte et la soumission, malheur à qui veut m'asservir et m'imposer des lois. Retirez-vous, ne me forcez pas à commettre un meurtre que je serais la première à regretter.

Elle a peur et pour se protéger, elle verse dans une sauvagerie qui pourtant l'effraie ! Le verbe est assez naïf et sa légèreté permet à l'histoire de nous toucher. C'est la traversée du conte qui

est porteuse, pas les mots : la morale n'est pas explicite !

À qui cette pièce s'adresse-t-elle ?

À tous : ados, adultes et aussi amateurs de masques. C'est une plongée dans l'être qui nous parle de notre identité, de ce rôle que nous ne pouvons pas toujours tenir : elle, oscillant entre féminin et masculin, qui pour s'imposer régresse dans une bestialité et une violence contraires à son émotion et, lui, prêt à perdre la tête pour retrouver son identité et renaître par la bouche de la femme qu'il aime !

Que diriez-vous pour inciter les indécis ?

C'est un conte initiatique et une expérience esthétique. Les masques de Lucie Picaro mêlent commedia et tradition asiatique, les danses dramatisées des acteurs, les conteurs qui prennent le relais et l'esprit de troupe nous renvoient à un théâtre qui vient de très loin, tant dans le temps que dans l'espace.

«Princesse Turandot», de **Carlo Gozzi**, par l'Infini Théâtre, jusqu'au 20 mars à 20 h 30 au Théâtre Molière, galerie de la Porte de Namur, 3 square du Bastion, 1050 Ixelles, T. 02 223 07 64, www.infinitheatre.be